

TLEMCCEN

Un arbre à la place de chaque mine désamorcée

Une forte délégation composée des représentants du ministère de la Défense et de personnalités étrangères, s'est rendue, vendredi passé dans la localité de Marsat Ben M'hidi, pour assister à la cérémonie de remise des terres déminées par les unités spéciales de l'armée algérienne, aux agriculteurs de la région.

C'est en présence des représentants du corps diplomatique, du directeur du Centre international de déminage, ainsi que de l'ambassadeur du Mexique, que les éléments de l'ANP ont procédé à la destruction d'une mine datant de l'ère coloniale. L'engin explosif

a été détruit en provoquant un bruit assourdissant et on comprend alors le véritable danger que représentent ces mines pour les populations avoisinantes.

Les forces armées algériennes ont réalisé un travail colossal en accomplissant une mission des

plus dangereuses et ce malgré les moyens de haute technologie, pour le repérage et le déminage à distance.

Plus de 491 ha ont été assainis, sur une distance de 386 km, et le chiffre effrayant de 53 742 mines détruites donne un peu de précision sur l'étendue du danger et de la volonté du colonialisme français d'étouffer les maquisards de la révolution algérienne.

Bien avant l'accord d'Ottawa, dans les années 1990, l'Algérie avait pris les devants, un bataillon

déminage était affecté aux frontières. Les lignes «Challe et Morice» ont causé d'énormes pertes humaines aux populations civiles, le génie militaire français a semé plus de 11 millions de mines antipersonnel sur une longueur de 1 160 km. Le bilan est très lourd, plus de 40 000 morts et 80 000 mutilés.

Particularité de ces explosifs : ils sont de fabrication allemande, dont la carcasse, en plastique, rend difficile leur localisation. Les territoires minés de Béchar,

Naâma et Tlemcen sont presque débarrassés de cette moisson d'acier mais il reste encore beaucoup à faire. Des terres entières sont restées occupées après l'indépendance.

Les éléments de l'ANP viennent de les libérer définitivement après les avoir assainies.

Ce sont des milliers d'hectares cultivables, qui ont été remis aux nouveaux propriétaires, ils ont commencé par planter des oliviers. C'est un bon signe !

M. Zenasni

61 DOSSIERS SOUMIS À L'EXAMEN DU CALPIREF

Tiaret, les promoteurs à l'épreuve des disponibilités foncières

Après une longue pause observée en vue d'un apurement des instances, le Calpiref s'est réuni ce jeudi pour examiner dans sa séance plénière plus d'une soixantaine de dossiers d'investissement y compris les recours de promoteurs.

Comme de coutume, un point de situation a été donné en préambule, lequel a fait apparaître que le secrétariat de ce comité a enregistré depuis l'opérationnalisation du système de la concession quelque 888 dossiers de demande d'assiettes foncières pour une superficie globale de 559 ha et une prévision d'emploi de 27 300 postes de travail induits par un montant total d'investissement de l'ordre de 158 milliards de dinars.

Cette instance n'a examiné par contre que 263 dossiers soit près de 30% de la demande pour en retenir, à l'issue de douze séances, 138 projets, représentant ainsi un taux d'acceptation de 52%. Le foncier se faisant rare, de l'avis partagé des institutionnels, une certaine rigueur et parcimonie serait, désormais, perceptible dans l'attribution des concessions.

En effet, les sites d'implantation, zone industrielle de Tiaret et zones d'activités de Frenda, Medrissa et Ksar Chellal représentant l'espace «classique» d'intervention du Calpiref, affichent

des taux élevés d'occupation respectivement de 80, 91, 92 et 51% et en conséquence des disponibilités foncières très réduites, donc problématiques.

Il y a lieu de relever cependant que le sous-comité technique institué à l'effet d'étudier au préalable, en présence de l'investisseur, tous les aspects du projet, a tout de même passé au peigne fin quelque 430 dossiers totalisant un besoin exprimé en assiettes foncières de 236 ha. Si on note avec satisfaction que la quasi-totalité des attributions a fait l'objet d'établissements et publications des actes de concession y afférents, on relève, toutefois, une faiblesse criante dans le rythme de formalisation par les promoteurs des dossiers de permis de construire qui atteignent à peine une quarantaine, et partant dans la délivrance de ces derniers au nombre cumulé insignifiant de 14. Ce qui se traduit par une «non-effectivité» sur le terrain des projets retenus au niveau des zones industrielles et d'activités de la wilaya par le Calpiref, installé faut-il le rappeler en 2012 à l'effet de la mise en œuvre du système de la concession, institué par la loi de finances complémentaire du 18/12/2011.

S'agissant de la répartition sectorielle des projets retenus, l'industrie se place en 1^{re} position avec 53% des dossiers retenus, 34% de la superficie attribuée, 28% du montant global des

investissements prévisionnels approuvés et 48% de l'emploi escompté. Avec 46 projets, le secteur des services devient prépondérant en valeur puisqu'il représente à lui seul 58% de l'investissement global approuvé, chiffré à 22 milliards DA. Il y a lieu de relever qu'au cours de cette séance, des projets pertinents ont été validés ayant trait à la transformation du métal, la valorisation des produits agricoles, la production de compléments minéraux vitaminiques pour l'alimentation animale, la 2^e transformation des céréales (biscuiterie, viennoiserie, pain précuit...).

Notons enfin qu'un dossier de concession d'actif versé aux domaines par l'Eriad SPA Tiaret, a été également traité dans le sens du principe de précaution.

Un point saillant à souligner, lors de ces travaux, réside sans doute dans l'insistance, et avertissements du wali de la wilaya à l'adresse des structures exécutives en charge de l'investissement pour avoir à lever, sans délais, les obstacles souvent «artificiels» relatés séance tenante par certains promoteurs, résultant, somme toute, de la méconnaissance des enjeux supérieurs et des textes contrariant ainsi la réalisation physique des investissements et par ricochet la création d'emplois et la prospérité générale de la wilaya.

Mourad Benameur

AÏN-SEFRA

Deux morts et un blessé dans un accident de la route

Deux personnes ont péri et une autre a été blessée dans un accident de la route, survenu vendredi dernier sur la RN95 reliant la localité d'El-Biodh (Naâma) à Ras-El-Ma (Sidi-Bel-Abbès).

Le drame s'est produit suite à une perte de contrôle du véhicule léger, qui a terminé sa course en bas de la chaussée et à bord duquel se trouvait une famille de quatre membres, originaire de Aïn-Sefra.

Le conducteur s'en est sorti indemne, son enfant de 10 ans et sa tante, une quinquagénaire, ont trouvé la mort sur les lieux, alors qu'une fillette de 2 ans a été grièvement blessée.

Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

B. H.

MOSTAGANEM

Deux quinquagénaires arrêtés pour trafic de psychotropes

Pas moins de 200 comprimés de psychotropes ont été saisis par les services de la Sûreté de wilaya, a-t-on appris hier auprès de la cellule de communication.

Agissant sur des informations crédibles, la police judiciaire, après une enquête minutieuse, a pu identifier le suspect qui était dans le collimateur des enquêteurs depuis plusieurs jours mais les policiers ont attendu le flagrant délit pour intervenir.

Le dealer K. M. qui est âgé de 58 ans, celui que l'on surnomme le «Robot», arrondissait ses fins de mois car sa pension de retraite ne lui suffisait pas, a-t-il prétexté. Il a déjà été condamné

une fois dans le cadre d'une affaire de stupéfiants.

Au cours de sa garde à vue, le «Robot» a fini par révéler l'identité de son fournisseur, un certain D. H. K. âgé de 50 ans exerçant dans une officine à Oued Djemâa, dans la daïra de Oued Rhiou à Relizane, un primaire jamais condamné par la justice. Il a été aussi interpellé et arrêté à son tour.

Déférés devant le parquet de Mostaganem jeudi dernier, les deux trafiquants ont été placés en détention préventive par le procureur de la République avant d'être jugés dans le cadre d'une comparution immédiate.

A. B.

MÉCHERIA

Quatre narcotrafiquants sous les verrous

Agissant sur renseignements, faisant état de la présence de délinquants à proximité d'un établissement scolaire, les éléments de la Sûreté de daïra de Mécheria, qui se sont rendus sur les lieux, ont interpellé deux individus suspects âgés respectivement de 32 et 35 ans.

Après une fouille corporelle et des lieux, 206 comprimés de psychotropes, une quantité de drogue, une importante somme d'argent des produits écoulés et une arme blanche ont été récupérés.

L'enquête a abouti également à l'identification de deux autres narcotrafiquants du même clan qui étaient en fuite, dont un fournisseur répondant aux initiales T. B. et son complice qui a fait l'objet d'une perquisition en son domicile où 12 g de kif traité ont été découverts chez ce dernier.

Présentés devant le parquet de Mécheria, les quatre mis en cause ont été mis sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de stupéfiants, a-t-on indiqué.

B. Henine